

1966

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XIII, n° 10.

Bruxelles, février 1937.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XIII, n° 10.

Brussel, Februari 1937.

SUR LA PRÉSENCE  
DE *HELICELLA VIRGATA* (DA COSTA)  
ET *THEBA PISANA* (MULLER)  
EN BELGIQUE,

par W. ADAM et E. LELOUP (Bruxelles).

I. — *Helicella virgata* (da Costa, 1778).

En 1935, l'un de nous (W.A.) a signalé la présence de *Helicella virgata* à La Panne, dans une récolte du D<sup>r</sup> Goetghebuer (Gand).

Cette année-ci, M. Goetghebuer nous a envoyé de nouveau 17 exemplaires provenant de la même localité; un spécimen était vivant (date de récolte: 16-IV-1936).

D'autre part, nous avons découvert une colonie importante de *Helicella virgata* entre Mariakerke et Raversijde non loin de la localité où C. Hostie avait découvert en 1934, le *Theba pisana*.

A cet endroit, nous avons déjà récolté (E. L.) *Helicella virgata*, le 3-V-1935, antérieurement à la découverte de M. Goetghebuer à La Panne (12-IX-1935); mais, le matériel n'ayant pas été déterminé immédiatement, nous n'avons pu signaler le fait dans notre publication de 1935.

Bien que l'habitat des *Helicella virgata* ne se trouve pas loin de celui de *Theba pisana*, le milieu des deux espèces se montre bien différent. Alors que *Theba pisana* vit surtout sur les arbustes de *Lycium barbarum* L. le long de la route sur le versant intérieur des dunes (fig. 6), *Helicella virgata* habite au milieu des dunes dans des endroits bien exposés au soleil, parmi les mousses et les herbes ainsi que dans le sable (fig. 1).



Fig. 1. — Les dunes entre Mariakerke et Raversijde où *Helicella virgata* fut découverte, le 3-V-1935.

Par les temps secs, les *Helicella virgata* restent cachées sous les plantes, mais un peu d'humidité suffit à les faire apparaître et se déplacer sur les mousses et les herbes (fig. 2).



Fig. 2. — *Helicella virgata* sur les herbes entre Mariakerke et Raversijde, le 28-VIII-1936.

Nous avons trouvé de très jeunes exemplaires vivants au mois de mai tandis que les adultes étaient très rares à cette époque de l'année. Au mois d'août, il n'y avait que peu de jeunes, tandis que les exemplaires plus âgés ou adultes furent trouvés en abondance.

Selon L. Germain (1930, p. 303), on trouve en France de jeunes adultes à partir du milieu de leur seconde année.

A. E. Boycott (1930), au contraire, a pu constater, en Angleterre, que la plupart des adultes meurent en hiver et qu'on n'en trouve que quelques-uns de vivants au printemps; selon cet auteur, l'espèce est annuelle, les œufs sont pondus en automne et les jeunes apparaissent au printemps.

Il nous semble que nos récoltes en Belgique confirment l'opi-

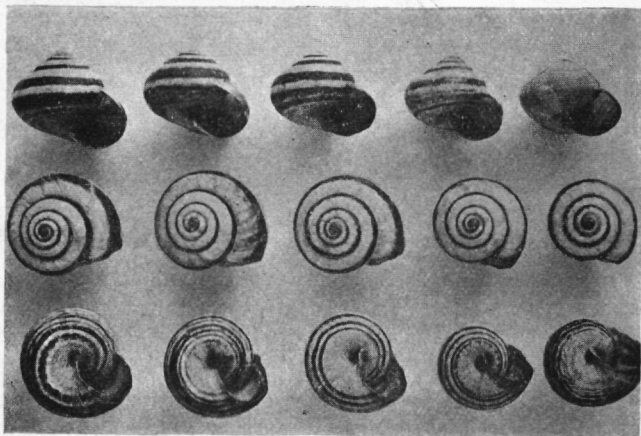


Fig. 3. — Quelques exemplaires d'*Helicella virgata* de La Panne,  $\times 6/5$ .

nion de A. E. Boycott puisque nous avons trouvé au printemps, soit de très jeunes individus, soit des individus adultes, mais pas de formes intermédiaires. Il est d'ailleurs fort probable que les animaux habitant des régions méridionales subissent un autre cycle de vie que celui des animaux des régions septentrionales.

Il nous faut remarquer que les colonies de La Panne et de Mariakerke-Raversijde sont bien différentes dans leur forme.

Les exemplaires de La Panne (fig. 3) sont généralement beaucoup plus hauts et ont l'ouverture de la coquille plus arrondie. Certains ressemblent fortement à *Helix maritima* figuré par

L. Germain (1930, pl. VII, figs. 204-205). Selon L. Germain (1930, p. 306), cette dernière espèce se distingue de *Helicella variabilis* (= *H. virgata*) « par sa taille constamment plus petite, sa forme bien plus nettement conique élevée en dessus, son test plus solide, plus brillant, avec une ornementation picturale beaucoup plus vive ».

Selon J. W. Taylor (1921, p. 158) *Helicella maritima* n'est qu'une variété de *Helicella virgata*, tandis que P. Hesse (1934, p. 6) déclare son matériel insuffisant pour résoudre la question.

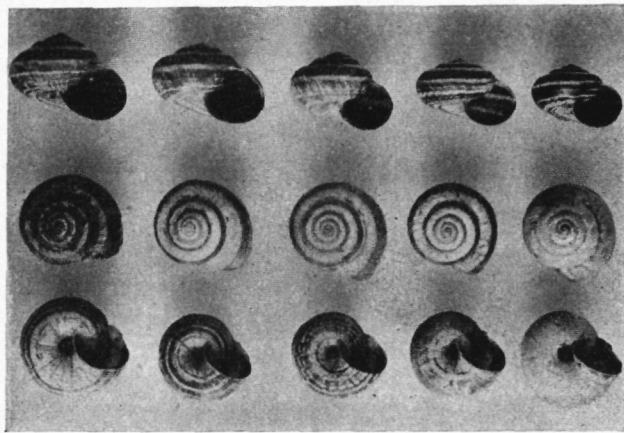


Fig. 4. — Quelques exemplaires d'*Helicella virgata* de Mariakerke-Raversijde,  $\times 6/5$ .

Nos exemplaires de La Panne sont caractérisés par leur forme, mais ni dans leur taille, ni dans leur coloration nous n'avons pu trouver des caractéristiques justifiant leur séparation spécifique des exemplaires de Mariakerke-Raversijde (fig. 4).

D'autre part, les exemplaires les moins élevés de La Panne ont exactement la même forme que les exemplaires les plus élevés de Mariakerke-Raversijde.

La différence entre les deux colonies se montre très distinctement dans le rapport entre la hauteur et la largeur de la coquille, comme l'indique le tableau suivant :

Localité	Nombre d'exemplaires mesurés	Hauteur			Largeur			Hauteur : Largeur		
		max.	moyenne	min.	max.	moyenne	min.	max.	moyenne	min.
La Panne	49	10,9	9,5	8,0	14,2	12,1	10,5	84,0 %	<b>78,5</b> %	73,9 %
Mariakerke-Raversijde	150	11,8	7,67	4,0	15,8	10,79	6.1	80,8 %	<b>71,0</b> %	59,5 %

Parmi nos exemplaires, il y a un certain nombre de spécimens dépourvus de bandes brunes et qui ont une zone blanche à la périphérie. Selon T. van Benthem Jutting (1933, p. 315), de tels exemplaires correspondent à la variété *albovariegata* Caziot.

Parmi les 150 exemplaires de *Mariakerke-Raversijde* que nous avons mesurés, il y a 50 exemplaires de cette variété (nous avons pris à dessein un aussi grand nombre de spécimens de la variété pour pouvoir les comparer avec la forme typique; en réalité, le pourcentage de tels exemplaires est beaucoup moindre par rapport aux spécimens de la forme typique).

Comme le prouvent les chiffres suivants, il n'y a pas de différence justifiant une séparation entre la variété et la forme typique, excepté dans la coloration.

Forme	Nombre d'exemplaires mesurés	Hauteur			Largeur			Hauteur : Largeur		
		max.	moyenne	min.	max.	moyenne	min.	max.	moyenne	min.
typique	100	11,8	7,90	4,0	15,8	11,25	6,1	80,8 %	<b>70,2</b> %	59,5 %
<i>albovariegata</i>	50	9,8	7,45	5,2	13,5	10,34	7,5	76,9 %	<b>72,0</b> %	64,7 %

Malgré nos recherches le long de toute la côte entre Breedene et La Panne, nous n'avons pas trouvé l'*Helicella virgata* à d'autres endroits.

A l'heure actuelle, nous ignorons les causes de sa localisation à la côte belge.

## II. — *Theba pisana* (Müller, 1774)

Cette espèce a été trouvée pour la première fois en Belgique en septembre 1934 par E. Hostie (1935) à Mariakerke. L'espèce y était représentée par environ 300 exemplaires.

La figure 5 en montre quelques exemplaires de  $\pm 17$  mm. de largeur.



Fig. 5. — Quelques exemplaires de *Theba pisana* de Mariakerke (IX-1934),  $\times 8/5$ .

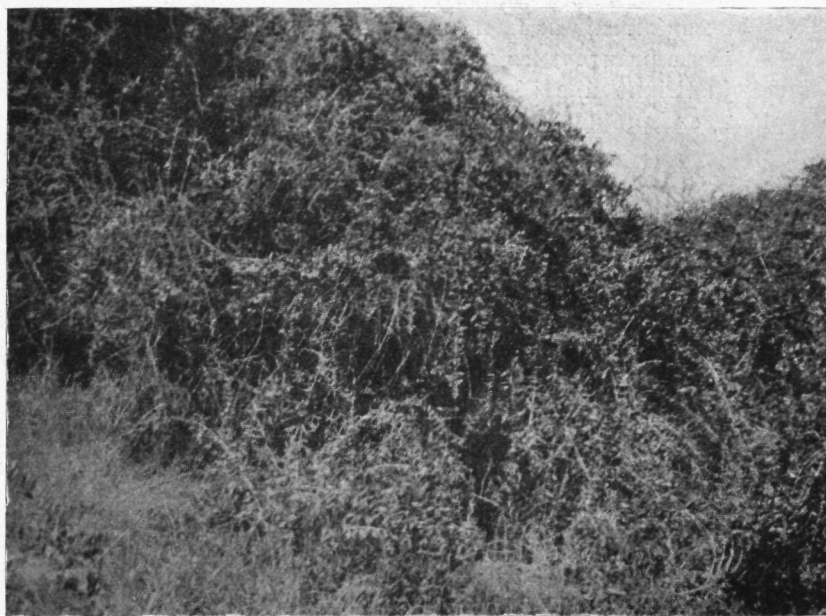


Fig. 6. — Les arbustes de *Lycium barbarum* L. habités par *Theba pisana*.

Au cours de nos explorations à la côte belge, nous avons pu constater que *Theba pisana* s'est maintenue et que la colonie s'est considérablement développée; si bien que nous avons pu recueillir des centaines d'exemplaires.

Leur habitat est très limité. Nous n'avons trouvé l'espèce qu'au bord des dunes au delà des dernières maisons de Mariakerke. Ils y vivent surtout sur les arbustes de *Lycium barbarum* L. (fig. 6) où nous les avons vus se mouvoir même en plein soleil.

Bien que l'espèce soit extrêmement variable, la colonie de Mariakerke est assez uniforme. Les adultes ont une largeur d'environ 20 mm. et possèdent la forme représentée dans la figure 7. Leur couleur est blanc-jaunâtre avec des bandes brunes plus ou moins interrompues. Chez la plupart de nos spécimens, ces

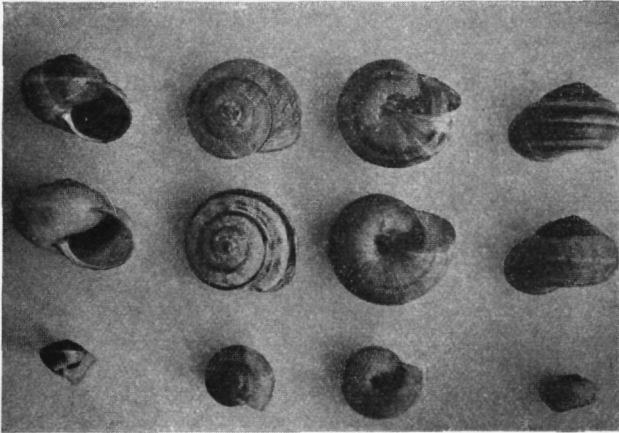


Fig. 7. — Quelques exemplaires de *Theba pisana* de Mariakerke (13-VIII-1936),  $\times 4/5$ .

bandes sont faiblement développées ou manquent souvent complètement. Chez les adultes, le bourrelet rose à l'intérieur de l'ouverture est bien développé.

Selon J. W. Taylor (1912, p. 369), *Helix pisana* peut facilement se confondre avec *Helicella virgata*. Cependant ces deux espèces qui vivent à Mariakerke séparées par quelques centaines de mètres, sont complètement différentes et peuvent facilement être distinguées non seulement par l'anatomie des animaux mais aussi par les coquilles.

Les jeunes *Theba pisana* ont toujours le dernier tour bien anguleux et les adultes sont tous très grands et assez fragiles.

Les *Helicella virgata* à Mariakerke sont beaucoup plus petites ; elles ont les bandes ordinairement bien développées et le test solide.

Nous avons trouvé l'espèce pour la première fois le 12 juin 1936. A cette époque, il n'y avait que des jeunes, dont la plupart montraient encore le dernier tour anguleux. Ils avaient tous la coquille très fragile.

Le 26 juin, nous avons fait de nouvelles récoltes et alors nous avons déjà trouvé quelques adultes.

Le 13 et le 28 août, nous avons trouvé au même endroit des milliers d'exemplaires dont la plupart étaient adultes. A cette époque, il n'y avait que très peu de jeunes. Parmi les exemplaires du 13 août que nous avons rapportés vivants, certains ont pondu quelques œufs le 14 août.

Selon J. W. Taylor (1912, p. 374), il n'y a, en Angleterre, que peu d'exemplaires adultes qui survivent à leur première hibernation ; le nombre d'adultes qu'on trouve, au printemps, est très restreint. Nos récoltes confirment ces observations de J. W. Taylor. Chez nos jeunes exemplaires, nous n'avons pas vu de tubercule sur le bord pariétal de l'ouverture, caractère qui se remarque surtout chez les exemplaires du Sud de l'Europe et du Nord de l'Afrique.

Malgré nos recherches le long de toute la côte belge, nous n'avons rencontré le *Theba pisana* qu'à Mariakerke.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- ADAM, W., 1935, *Notes sur les Gastéropodes*. IV. — *Sur la présence de Helicella virgata (de Costa, 1778) en Belgique*. — Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, t. XI, n° 38.
- BENTHEM JUTTING, T. VAN, 1933. — *Mollusca* (I). — Fauna van Nederland.
- BOYCOTT, A. E., 1930, *The survival of H. virgata through winter*. — The Journal of Conchology, 19, p. 59.
- GERMAIN, L., 1930, *Mollusques terrestres et fluviatiles*. — Faune de France, 21.
- HESSE, P., 1934, *Zur Anatomie und Systematik palaearktischer Stylommatophoren*, II. — Zoologica, H. 85.
- HOSTIE, E., 1935, *Helix pisana en Belgique*. — Les Naturalistes Belges, XVI, p. 24.
- TAYLOR, J. W., 1912/1921, *Monograph of the Land and Freshwater Mollusca of the British Isles*.

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.